

«Bêtes off» : un bestiaire artistique

Créé le 16-01-2012 à 17h23 - Mis à jour à 17h26 1 réaction



Le nouvel
Observateur

Par Sciences et Avenir

Jusqu'au 11 mars, des bêtes mises en scène par des artistes contemporains s'exposent à La Conciergerie, à Paris. Visite guidée... ou presque.



"Here is the End of All things" de Claire Morgan (@CMN Paris)

Mots-clés : exposition, animaux, Avoir & à faire, Nature & environnement

Un bien étrange bestiaire a creusé sa tanière, le temps d'une exposition, sous les élégantes voûtes gothiques de la Conciergerie de Paris. Surgies de l'imagination d'artistes contemporains de tous bords – plasticiens, vidéastes, designers, photographes, architectes des représentations d'animaux s'installent dans son décor de pierre, transcendé par une mise en scène onirique.



Plongé dans la pénombre, bercé par un fond sonore aux accents NewAge mêlé aux bruissements de voix sortant des installations vidéo, on démarre dans cet espace teinté de mystère une libre déambulation. Des panneaux striés de lumière marquent le parcours, suggèrent des fûts d'arbres : une forêt en clair-obscur abrite cet «autre que nous», la bête, et s'élance vers le plafond en y guidant le regard, dans la continuité des colonnes et des chapiteaux anciens.

Deux silhouettes grises et hiératiques de mammifères marins— des dauphins?— calées de part et d'autre d'un portail symbolique, accueillent le visiteur. Abandonnez vos prétentions aux repères, vous qui entrez! Car tout le long de cette promenade animée vous ne rencontrerez aucune explication, aucun support informatif (si ce n'est un dépliant disponible à l'entrée), aucune indication, même pas les titres des œuvres exposées, qui viennent troubler l'épanouissement de vos sensations, le titillement de vos perceptions et de vos connaissances.

Expérience sensorielle croisant la culture et les mythologies de chacun, « Bêtes off » nous pousse à ressentir.

Eprouver la gêne de la captivité, percevoir la vanité de la chasse, frémir d'une agitation sourde lorsque l'on glisse son visage entre les barreaux de la «Salle des trophées», interpellé par le regard perçant d'une multitude de cervidés en bois.

Frissonner d'une émotion enfouie devant l'image, défilant en boucle sur un écran, d'un cheval paré en licorne, immobile sous une pluie de flocons de neige.

Sursauter d'émerveillement devant la beauté du vol figé d'une chouette prise dans un nuage candide de graines de pissenlit, se reflétant dans un miroir étincelant.

Ployer sous la vision totémique incarnée par «Le porteur de l'esprit de la baleine», un homme à genoux qui supporte la masse du géant des mers.

Ou encore être capté par la subtilité du projet architectural de «La maison dédomestique», lieu d'habitation à partager par le chien et l'homme conçu selon des critères de vie et d'usage spécifiques aux deux.



"Le porteur de l'esprit de la baleine échouée" de Julie Faure-Brac (CMN, Paris)

Qu'il s'agisse de la célèbre sculptrice Louise Bourgeois, du grand protagoniste de l'art d'avant garde chinois Huang Yong Ping, ou de Berlinde de Bruyckere, chaque artiste, chaque œuvre explore ici à sa façon le territoire de la relation entre l'animal et l'homme, perçue dans nos sociétés comme de plus en plus étroite et sensible. Tentative éternelle de compréhension— qu'est-ce l'animal? Que voit-il de nous? - qui interroge les différences et les frontières, en faisant le pari du lien.

Très riche en contenus et en symbolique, inspirée et évocatrice, « Bêtes off » reste néanmoins une exposition exigeante en termes d'investissement du spectateur : à lui d'ouvrir grand les fenêtres que les artistes entrebâillent sur leurs expériences poétiques.

Andreina De Bei

Sciences et Avenir.fr

16/01/12

« Bêtes Off », exposition d'art contemporain à la Conciergerie de Paris, présentée par le Centre des monuments nationaux, du 17 novembre 2011 au 11 mars 2012.
